

Démarche : ce texte nous a paru intéressant car il propose d'emblée une narration d'une résistance acceptable. Il demande la construction d'une représentation mentale dès le début et va demander à l'élève une bonne flexibilité. D'ailleurs, c'est pour cette raison que nous ne proposons pas de chapeau.

Nombre de mots : 613 mots

L'homme noir courait à perdre haleine, ses yeux grands ouverts disaient la terreur. Le torse nu, il transpirait comme s'il pleuvait sur lui. Son pantalon de toile bleue était déchiré aux cuisses. Il boitait. Dans son regard, on lisait la certitude qu'il n'arrivait pas à s'échapper, la peur de la mort. Son souffle s'épuisait à chaque pas. Il pouvait tenir encore un peu, un tout petit peu, jusqu'à la Rivière-des-Pluies qu'il connaissait par cœur, et qui pouvait le guider vers la montagne Cimendef, puis à Cilaos, le refuge des esclaves en fuite. Avec les pluies diluviennes de la semaine passée, il suffirait de se laisser dériver en restant bien au milieu de la rivière, et environ cinq kilomètres plus bas, s'arrêter sans forcer, près d'un rocher qui faisait contre-courant - d'autres l'avaient déjà fait, ce devait être l'affaire d'une heure, tout au plus, avant d'arriver à pied de la montagne.

A une vingtaine de mètres derrière lui, les deux énormes chiens, la bave aux lèvres, le poursuivaient. Pour leur donner plus de hargne, on les avait affamés. Ces bêtes étaient suivies de loin par trois hommes : deux blancs coiffés d'un chapeau de paille qui portaient un fusil - des chasseurs de chèvres sauvages et d'esclaves - et un noir, tête nue. Ils semblaient assurés d'arriver à leur fin.

Il restait moins de cinq mètres à courir pour pouvoir plonger dans la rivière. C'était encore trop. Au moment où l'esclave allait mettre un pied dans l'eau, il trébucha. Un chien sauta sur lui et mordit sa cuisse droite, tétanisant tous les muscles de son corps. Le deuxième chien le prit à la gorge alors qu'il se débattait. On entendit un cri lourd.

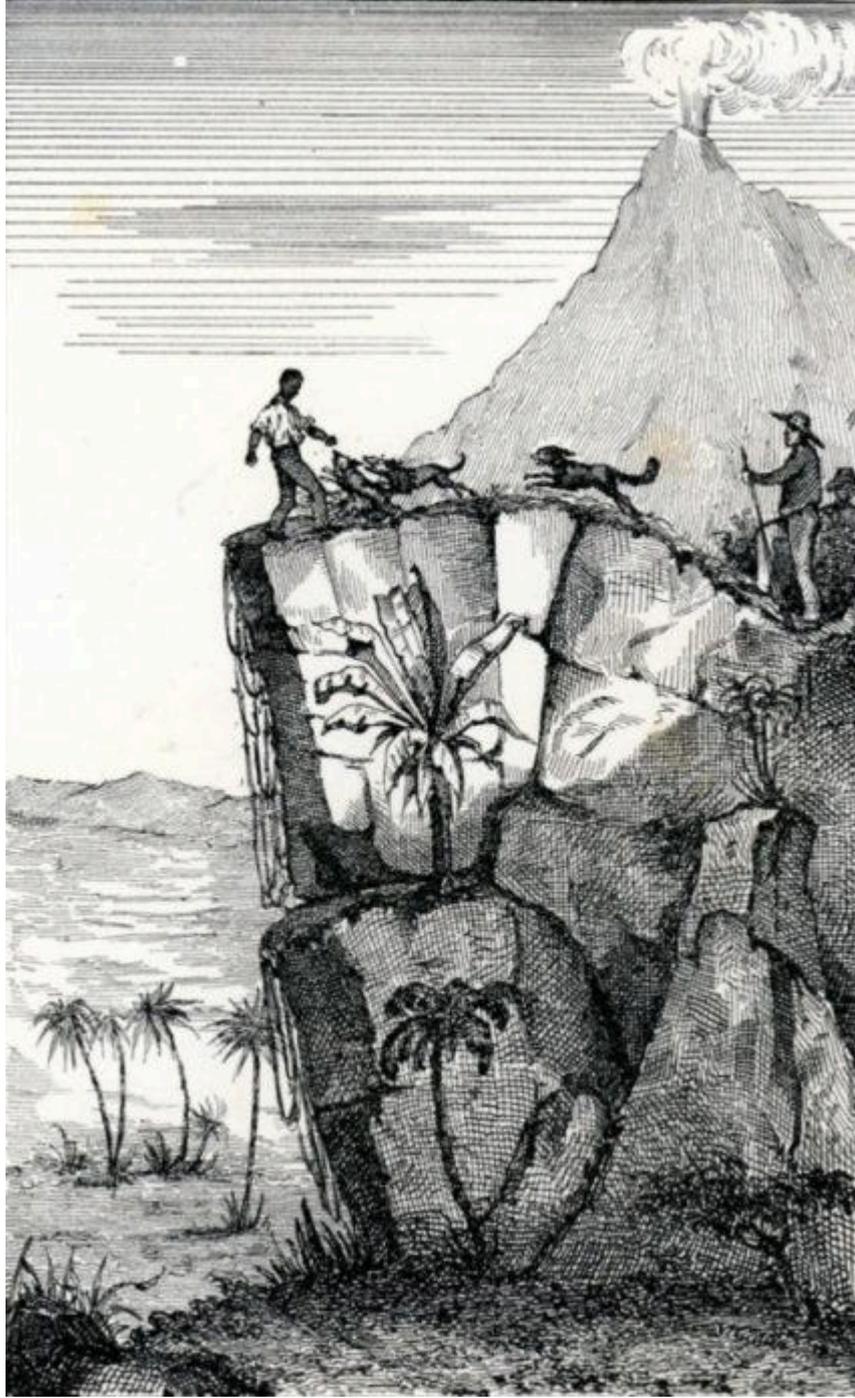
Au loin, les deux blancs sourirent. Ils ralentirent le pas, comme pour apprécier davantage le malheur de leur proie et laisser les chiens terminer leur besogne. Le noir qui les accompagnait baissa la tête.

Furcy, aussi, avait entendu le cri. Il se trouvait de l'autre côté de la Rivière-des-Pluies. Dissimulé derrière un grand pied de litchi, il avait tout vu. Il restait figé. Depuis sa cachette, il avait remarqué une fleur de lis tatouée sur chaque épaule du fuyard allongé, ses oreilles et son jarret étaient coupés. Ces deux mutilations signifiaient qu'il avait déjà tenté de fuir à deux reprises. Quand les hommes arrivèrent près de l'esclave agonisant, ils marquèrent un temps, se regardèrent, puis le prirent chacun d'un côté. Ils le jetèrent dans la rivière. Et s'essuyèrent les mains. Le corps moribond flottait comme un bout de bois au gré du courant qui était fort ce jour-là.

" C'est l'ordre de M. Lory, dit le premier, un marron qui ne peut plus travailler constitue une charge trop lourde. Et la troisième fois, c'est la condamnation à mort. De toute façon, Lory l'aurait battu à mort, tu le connais." L'autre acquiesça en clignant simplement des yeux.

Le premier chasseur sortit un carnet de sa besace, avec un crayon qu'il mouilla de ses lèvres, il inscrivit : " Capturé / mort / à la Rivière-des-Pluies / le nègre marron Samuel appartenant à M. Desbassayns et loué au sieur Joseph Lory, habitant de Saint-Denis / 30 francs à recevoir / 4 août 1817." Il referma son carnet, satisfait. Puis, il donna quatre sous au noir en récompense du renseignement qu'il avait fourni pour repérer Samuel.

Dans la tête de Furcy, le cri continuait de résonner.



Tony de B. del. In : *Les Marrons*, L.-T. Houat, Paris, Ebrard, 1844.
Bibliothèque administrative et historique des Archives départementales de La Réunion

1. POUR LA PARTIE COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION (32 points), le questionnaire proposé adoptera la démarche progressive exposée ci-après.

Attendu : la première question doit permettre d'évaluer d'abord la compréhension du sens global du texte.

Démarche : cette première question a pour objectif de s'assurer de la compréhension globale. Nous nous sommes demandés quelles informations essentielles et explicites l'élève devait retenir de ce texte. Nous attendons que l'élève mette en mots les images qu'il se fait du texte et propose une reformulation cohérente. Aussi avons-nous insisté sur l'attente d'une réponse rédigée.

1. Présentez la scène à laquelle assiste Furcy en indiquant le temps, le lieu, les personnages et l'action. Rédigez votre réponse. (4 points)

Attendu : les deux autres questions portent sur la compréhension fine de deux passages.

Démarche : ces deux questions permettent de vérifier que l'élève affine le repérage et comprend l'implicite. Nous avons souhaité faire porter le regard de l'élève sur l'opposition entre les personnages dans cette scène de poursuite jusqu'à la mort. Il s'agit alors de choisir deux passages significatifs dans l'extrait. Dans le premier, l'élève doit voir que l'esclave est affolé, terrorisé, qu'il est en tension entre espoir et désespoir. Dans le second, l'élève doit percevoir l'assurance des chasseurs, tout en questionnant le rôle d'un autre esclave à leur côté. C'est cet objectif qui nous a permis de choisir les extraits à faire analyser.

2. Que ressent l'homme noir dans le premier paragraphe ? Développez votre réponse et justifiez-la en vous appuyant sur les verbes et sur les champs lexicaux des émotions et des sensations. (6 points)

3. Lignes 22 à 24 : Comment comprenez-vous l'attitude des trois personnages ? (3 points)

Attendu : une quatrième question intègre une dimension stylistique importante et en lien avec le sens.

Démarche : la dimension stylistique ne doit pas se limiter à un repérage de figures de style. L'élève doit interpréter le texte à partir d'un effet esthétique et significatif de la langue littéraire. Nous avons choisi de faire porter le regard sur un changement stylistique dans le texte qui apporte de nouvelles informations : dans cet incipit in medias res, le discours direct et la citation écrite comblent les ellipses narratives et explicitent les pensées des personnages.

4. A partir de la ligne 33, qu'indique l'emploi des guillemets sur les motivations qui ont poussé les personnages à agir ainsi ? (6 points)

Les deux dernières questions finales prennent la forme de questions ouvertes laissant place à la lecture et à l'interprétation personnelle des élèves. La dernière d'entre elles est en lien avec l'image.

Démarche : Ces deux dernières questions amènent l'élève à changer de posture de lecteur. Il faut ici questionner la lecture personnelle de l'élève, son ressenti en tant que sujet-lecteur, sa capacité à interpréter le texte et à argumenter son point de vue sur le texte. Nous attendons une réponse qui rend compte d'une lecture experte et critique sur le texte proposé.

Pour la question sur la gravure, nous avons orienté la réponse pour obliger l'élève à identifier dans le texte les éléments paratextuels dans la gravure.

5. Ce début de roman vous donne-t-il envie de lire la suite ? Pourquoi ? (6 points)

6. Image

En quoi cette gravure pourrait-elle être une bonne illustration de cet extrait ? Vous expliquerez, dans une réponse entièrement rédigée, au moins trois liens que vous pouvez établir entre le texte et la gravure. (7 points)

2) POUR LA PARTIE GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES (18 points), le nombre de questions est restreint (quatre au maximum). Chacune relève d'un champ de connaissances et compétences linguistiques. Vous trouverez ci-dessous une trame possible de questionnement.

Justification orthographique sur la désinence.

Démarche : cette question cherche à mobiliser la connaissance linguistique de l'élève, c'est-à-dire à vérifier la connaissance d'une règle d'orthographe grammaticale. Nous avons choisi une règle usuelle enseignée au cycle 4 : l'accord du participe passé avec être avec avoir en cas de COD antéposé. Nous avons attribué trois points car plusieurs éléments sont attendus dans la réponse de l'identification du genre et du nombre à la justification de l'accord par la place du COD.

7. Justifiez l'orthographe d' "affamés" dans " Pour leur donner plus de hargne, on les avait affamés." (l.13) (3 points)

Identification d'une classe grammaticale ou d'une fonction grammaticale.

Démarche : cette question cherche à s'assurer de l'acquisition d'une compétence linguistique par l'élève, c'est-à-dire sa capacité à utiliser les manipulations grammaticales. Nous avons choisi de faire manipuler uniquement sur la fonction grammaticale qui est l'entrée dans l'analyse de la phrase. La seconde partie de la question cherche à vérifier que l'élève a pu déterminer le lien de dépendance entre les propositions.

8. " Quand les hommes arrivèrent près de l'esclave agonisant, ils marquèrent un temps, se regardèrent, puis le prirent chacun d'un côté." (l. 29 à 30)
a. Donnez la fonction de la proposition soulignée dans l'extrait en utilisant au moins une manipulation grammaticale. (4 points)
b. Transformez la proposition soulignée en un groupe nominal (4 points)

Lexique (composition d'un mot, sens en contexte, famille de mots)

Démarche : cette question cherche à vérifier que l'élève sait rendre compte de la structure du lexique. Nous avons choisi de vérifier que l'élève reconnaît l'emploi d'un suffixe régulier et fréquent et qu'il est en mesure de rendre compte de sa compréhension du sens du mot.

9. Dans la phrase « L'autre acquiesça en clignant simplement des yeux. » (l. 35 à 36), dites comment l'adverbe « simplement » est composé en distinguant le radical et le suffixe. Donnez un synonyme de cet adverbe. (3 points)

Réécriture d'un ou plusieurs passages.

Démarche : Cet exercice cherche à s'assurer que l'élève développe une vigilance morphogrammique sur le fonctionnement des chaînes d'accord. Nous avons choisi de vérifier principalement la maîtrise de l'accord du verbe dans des cas simples, voire avec un rupteur. Néanmoins le passage comprend un accord d'adjectif que nous avons choisi de conserver.

10 . Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Furcy » par « ils » :

“Furcy, aussi, avait entendu le cri. Il se trouvait de l'autre côté de la Rivière-des-Pluies. Dissimulé derrière un grand pied de litchi, il avait tout vu. Il restait figé. Depuis sa cachette, il avait remarqué une fleur de lis tatouée sur chaque épaule du fuyard allongé, ses oreilles et son jarret étaient coupés. ” 6 modifications

Dictée (20 minutes, 10 points)

Démarche : Cet exercice cherche à s'assurer prioritairement que l'élève maîtrise des accords exigeant la prise en compte de plusieurs éléments.

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur.

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie.

Avant la dictée, on écrit au tableau : Malabar - Furcy - Bourbon

Lors de la dictée on procédera successivement :

- 1) à la lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation, le retour à la ligne et en marquant les liaisons ;
- 3) à la relecture sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons ;
- 4) à l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur, le titre du roman : Mohammed Aïssaoui, *L'Affaire de l'esclave Furcy*, 2010

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Texte de dictée : 105 mots. (En moyenne, 90 mots.)

La traite n'a jamais été permise ni même pratiquée sur les côtes de Malabar ; il y eut seulement quelques abus, et des victimes. Parmi ces victimes se trouvait la mère de Furcy ! Jeune encore, elle a été enlevée à sa famille et à sa patrie, exportée en France, réexportée à Bourbon, retenue dans l'esclavage, donnant le jour à des enfants esclaves ! Mais aujourd'hui l'un de ces enfants relève la tête : il s'adresse à vous, messieurs ! Il vous prouve qu'il est indien, qu'aucune loi n'autorisait la traite dont Madeleine a été l'objet, que sa mère était libre de droit, que par conséquent il est libre lui-même !

Mohammed Aïssaoui, *L'Affaire de l'esclave Furcy*, 2010

Rédaction

Les candidats doivent composer, pour cette partie « *Rédaction* », sur une copie distincte. Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination

Démarche : nous avons fait le choix d'un sujet d'imagination qui impose à l'élève de réexploiter la tournure syntaxique repérée lors de la lecture dans sa production écrite. Cet attendu est explicité dans la consigne.

« Dans la tête de Furcy, le cri continuait de résonner. ».

Imaginez le récit que fait Furcy de cette scène à sa femme. Vous mettrez en évidence les sentiments d'indignation de Furcy et vous pourrez montrer les réactions scandalisées de sa femme.

Votre récit devra alterner discours direct et indirect.

Sujet de réflexion

Démarche : le sujet de réflexion attend de l'élève qu'il structure une longue argumentation et l'illustre d'exemples précis et qu'il soit en mesure d'envisager des nuances et d'affiner son propos. Les schémas canoniques de la dissertation ne sont pas attendus et ne seront donc pas pénalisés. Il faut que l'élève propose au moins deux arguments et qu'à partir de chaque argument, il donne un exemple pertinent, l'illustre et rédige le paragraphe.

Selon vous, la littérature et les œuvres artistiques peuvent-elles nous aider à réfléchir sur notre passé ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant au moins sur deux exemples pris dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.